

LYON ENVIRONNEMENT

Ils aiment Montchat et disent non au « bétonnage »



■ De gauche à droite, Alain Rochet, Marithé Badet et Hélène Fischer-Baronnier sur la butte de Montchat. Photo Aline DURET

C'est en tenant compte de la mobilisation massive des Montchatois, préoccupés par les projets immobiliers que l'association "J'aime Montchat" a vu le jour fin 2018. Leur premier cheval de bataille : la reconversion de l'ex-clinique Trarieux.

Trop haut, trop dense, trop bétonné, le quartier de Montchat ? À l'heure où les collectivités affichent leur intention de préserver et développer la nature en ville, des habitants s'interrogent sur certains projets qui, à vrai dire, passent mal. Le dernier en date, celui qui inquiète par son envergure, concerne un lieu d'exception, le site de l'ex-clinique Trarieux.

C'est bien pour « répondre à un mécontentement » qu'un mouvement « spontané » est né dans ce quartier du 3^e arrondissement. D'abord collectif, il est devenu, fin décembre, association « apolitique et ouverte à tous ».

"J'aime Montchat" – c'est son nom – rassemble à ce jour plus de 200 adhérents, tous partisans « d'un développement responsable et durable » du quartier. Ils souhaitent être plus nombreux pour donner plus de poids à leur « démarche citoyenne ». « On œuvre pour l'intérêt général », annonce l'une des adhérentes, Hélène Fischer-Baronnier. « Et c'est dans l'air du temps, renchérit le président Laurent Rochet, le cadre de vie, c'est un domaine qui touche tout le monde. » Attachés à l'esprit « village », agacés face à « un effacement progressif de l'identité du quartier », ils ne sont pas pour autant, opposés au projet d'aménagement.

Les oiseaux se plaisent à Montchat

« Personne n'a écrit que sur le terrain de l'ex-clinique, il ne fallait rien faire », poursuit Hélène Fischer-Baronnier. « Le bâtiment, est là, il y a un

projet, dont acte. Mais il faut prendre en compte le site. Car il est question dans cette affaire d'autoriser des constructions à 13 mètres de hauteur, je vous laisse apprécier ce que cela peut donner : c'est du bétonnage ». Ne pas rompre l'harmonie du quartier, respecter les équilibres, la typologie du paysage, c'est ce qu'ils demandent. Eux qui redoutent aussi les futurs flux de circulations dans les petites rues étroites.

Alors ils se sont mis au travail, pour informer le public. En décryptant les règles d'urbanisme, le futur Plan local d'urbanisme et de l'habitat (PLU-H), en mettant en ligne les conclusions du commissaire-enquêteur, mais aussi le point de vue du propriétaire des lieux. « Les gens veulent des infos, constate Laurent Rochet, à nous de montrer les éléments factuels et de les communiquer au plus grand nombre. » Ils ont lancé, par ailleurs, leur propre enquête auprès des habitants de Montchat et mis en lumière des études publiques. Parmi elles, celle qui a été réalisée par la Direction des espaces verts de la Ville de Lyon. Elle recense une trentaine d'espèces d'oiseaux observée au parc Chambonet, qui jouxte le site Trarieux. C'est dire s'il y a une nature et une biodiversité à préserver.

Une première synthèse est née de ce travail. Et tous sont convaincus qu'il existe un programme alternatif, capable de s'intégrer à la philosophie du quartier. « La ville doit se co-construire, se co-partager », disent-ils à l'intention des décideurs ». Le message sera-t-il entendu ?

Aline DURET

Et les écureuils...

■ La clinique Eugène-André, dite Trarieux, est propriété de la Mutualité Française qui souhaite céder les terrains à une filiale de Vinci Construction, l'Adim. Il est question de réhabiliter le bâtiment principal de la clinique, édifiée en 1935, et de construire plusieurs bâtiments, capables d'abriter près de 200 logements.

■ L'enquête lancée par l'association a permis de recueillir plus de 220 avis. Parmi les « attentes fortes », on relève l'envie d'un urbanisme équilibré et de qualité, mais aussi la préservation des... écureuils. L'écureuil roux est un hôte très apprécié des Montchatois. Et c'est bien pour les protéger que des riverains de la clinique ont rempli une attestation confirmant officiellement la présence de ces petits rongeurs dans les rues et les jardins. Une dizaine de ces documents dûment remplis ont été déposés en mairie du 3^e.

LYON

Agence de Lyon
4 rue Montrochet,
69002 Lyon
04.78.14.76.00
lyon@leprogres.fr

Publicité
www.bjp-publicite.com

Web
www.leprogres.fr/lyon

Facebook
www.facebook.com/
leprogres.lyon

Twitter
leprogreslyon